

«L'enfant et le Monstre», ou comment faire face aux petites et grandes peurs de l'enfance

La compagnie Extrapol a présenté sa dernière création, *L'enfant et le Monstre*, une pièce jeune public écrite par l'auteur jurassien Camille Rebetez, la semaine dernière au Forum Saint-Georges à Delémont. Avant une grande tournée en Suisse romande, la troupe a eu la chance de créer dans les locaux delémontains puis d'y accueillir leur premier public.

Une jeune fille rêve d'un compagnon avec qui jouer aux ombres chinoises et voguer sur les nuages. Elle rencontre un grand monstre avec qui elle se lie d'amitié. Mais celui-ci

n'oublie pas qu'il doit faire régner les cauchemars malgré son attachement à la jeune fille. Celle-ci fait la connaissance d'autres personnages, interprétés par Martine Corbat, tout droit sortis de son subconscient et de sa réalité éveillée. Un univers blanc construit par la scénographe Neda Loncarevic – qui laisse carte blanche à notre imaginaire – provoque un sublime contraste avec l'obscur et imposant costume de Vincent Babel, qui joue l'effrayant monstre, et ouvre de multiples possibilités aux contre-jours. «Il n'est pas aisé de jouer devant des enfants après avoir ré-

pété des semaines sans public.» Laura den Hondt, qui joue la fillette, a très bien apprivoisé ces spectateurs-trices, qui se sont mis à crier avec elle quand elle avait peur et à l'applaudir quand elle manquait de confiance. Le plateau se recouvre aussi d'éléments épars directement sortis de l'atelier d'Augustin Rebetez: une pive qui s'illumine pour ne jamais perdre son chemin, un mobile étoilé, le maquillage émouvant des comédiens et évidemment l'installation sonore. Une régie sur scène manipulée en direct par Julien Mégroz, musicien envoûtant. Un regard sur les rê-

ves des enfants assez matures pour n'ennuyer aucun adulte, qui se reconnaissent dans les ennuis quotidiens dictés au micro, tels que les trains bondés ou les factures en retard. L'éclairage du spectacle, réalisé de A à Z par Jérôme Bueche, est tout bonnement incroyable: il est parfois le seul à nous faire comprendre le changement de scène, le contexte du cauchemar ou ce qu'il se trame derrière ces grandes toiles blanches qui font le décor. Une pièce pour petits et grands afin de s'armer contre nos peurs, celles qui nous suivent même dans nos rêves. **LOLA SIEGRIST**